

ON S'ABONNE :

PARIS, rue du Croissant, 12.

DÉPARTEMENTS et ALSACE-LORRAINE, chez les libraires, les directeurs de poste et de messageries, et aux Agences de la Société Générale.

ALLEMAGNE, dans les bureaux de poste et chez V. A. Ammel, libraire, rue Brûlée, 5, à Strasbourg.

ANGLETERRE, à Londres, chez MM. Delizy, Davies & Co, 1, Finch Lane, Cornhill, et à l'Agence de la Société Générale, 38, Lombard Street, E. C.

AUTRICHE, BELGIQUE, ESPAGNE, HOLLANDE, ITALIE et autres pays de l'Union postale, dans les bureaux de poste et chez les libraires.

APRÈS BOURSE

QUATRE HEURES

	Hausse	Baisse
3 0/0	80 75	» » » »
3 0/0 amortiss. .	82 40	» » » »
4 1/2 0/0 1883 ..	108 85	» » » »
Cons. anglais ..	99 13/16	1/8 » » »
Italie	94 45	» » » »
Flor. autric. (or).	» » » »	» » » »
Esp. Extér. nouv.	57 7/16	» » » »
Egyptien 6 0/0 ..	328 75	» » » »
Ch. Égyptiens ..	438 75	» » » »
Turc 4 0/0 (nouv.)	16 50	» » » »
Banque ottomane	527 50	1 25 » » »

PARIS, 13 AOÛT

DERNIÈRES NOUVELLES

L'AFFAIRE PEL

Melun, 13 août.

L'audience est ouverte à onze heures et demie. Comme hier, la salle est absolument comble.

Le défilé des témoins continue. Un long dialogue s'engage entre le président et l'accusé, qui prétend avoir eu en réparation la mort d'Elise Bohmer qu'il a dit, il en a été victime.

M. Laguerre désire voir le livre de commerce de Pel qui fut apporté ici; on y verrait l'inscription de la mort.

Le président constate, ce que d'ailleurs l'accusé ne nie pas, que la montre a été vendue par lui.

Un autre témoin déclare que Pel, qui se disait organisateur, jouait très habilement de l'orgue. Le même témoin ajoute qu'il n'a jamais cru un instant que Pel fût docteur; à aucun titre, il n'en avait les apparences.

Ce témoin dépose, en outre, que Pel lui a déclaré qu'il se faisait fort de faire disparaître un cadavre en quelques heures. Il reconnaît, dit-il, des poisons qui ne laissent pas de traces.

On entend d'autres témoins qui confirment les faits déjà connus touchant la prétendue découverte d'un remède contre le phylloxera.

Le témoin Moyzen dit que Pel s'est conduit indécemment à son égard. La déposition de ce témoin paraît faire une grande impression.

M. Laguerre fait observer que le témoin paraît conclure du fait que Pel a refusé de signer un acte d'association avec lui, que l'accusé était capable de tout.

Le président répond qu'il n'a pas provoqué les réflexions du témoin et qu'il ne peut pas l'empêcher de dire ce qu'il pense.

On entend ensuite M. Ricard, peintre, qui est Elise Bohmer à son service.

Le témoin fait la révélation suivante qui paraît produire une grande impression : Le complot de la rue Doisy, aux Ternes, lui a été dit que pendant plusieurs jours, les chiens de la maison hurlaient et semblaient vouloir fouiller la terre à l'avenant.

On sait que Pel a habité ce logement avec Eugène Meyer qui a disparu.

Pel dément ce fait.

On entend ensuite d'autres témoignages sans grande importance.

INTÉRIEUR

La Société nationale et centrale d'horticulture de France a tenu aujourd'hui, à une heure, au siège de la Société, 84, rue de Grenelle, son assemblée générale sous la présidence de M. Hervé Mangon, ministre de l'Agriculture.

À côté du ministre prennent place sur l'estrade officielle : MM. Léon Say, président de la Société; Charles Joly, vice-président; A. Bien, secrétaire général; les membres de la Société et les invités privilégiés.

La séance est ouverte par une allocution de M. le ministre de l'Agriculture, puis le secrétaire roulement les récompenses décernées aux jardiniers qui se sont rendus dignes par leurs longs services; puis des discours sont prononcés sur l'objet de la réunion, aux expositions primées à l'exposition du mois de mai, aux lauréats des concours spéciaux.

Voici les principales récompenses : Médailles d'honneur : MM. Peeters, l'Éclair et Bourguignon.

Grande médaille d'or : M. E. André.

Objets d'art : MM. Rigau, L. Truffaut, Massagré de Louvière, Biau, Chantail, Dailly, Dupont, Ch. Verdier, Léveque, Moser, Vilmorin, Defresne, Salomon, l'Association des ouvriers jardiniers de la Seine.

Pendant le cours de la séance, une musique militaire a exécuté différents morceaux.

Toulon, 13 août.

Le Vinh-Long, commandant Picot, avec 830 hommes d'équipage et 300 passagers civils et militaires, est arrivé venant du Tong King.

Il est admis en libre pratique et débarque ses passagers.

Hier était de passage à Marseille, arrivant d'Alexandrie par la *Pelagos*, M. Ch. Berger qui a été expulsé d'Égypte, où il voulait fonder un journal français; le *Petit Égyptien*. M. Berger se propose, d'ailleurs, de protester, en haut lieu, contre l'acte d'autorité qui l'a atteint.

EXTRÉRIEUR

Londres, 13 août.

La prorogation du Parlement aura lieu demain.

Le discours de la reine sera lu vers deux heures.

Vienne, 13 août.

Sir H. Drummond Wolff a fait des visites à M. de Szegedy, chef de département au ministère des affaires étrangères et chargé de l'intérieur, ainsi qu'à M. de Kallay.

Le *Fremdenblatt* dit que l'absence de

l'ambassadeur anglais pendant le séjour de sir H. D. Wolff prouve que ce dernier n'a pas de mission spéciale à Vienne.

INFORMATIONS

Ce n'est un secret pour personne que l'Angleterre s'est efforcée, ces temps derniers, de faire signer à la Chine un traité d'alliance offensive et défensive.

Le but du gouvernement britannique serait de forcer le Cieliste Empire à intervenir dans le cas où le conflit franco-russe viendrait à s'accroître.

M. Hart, commissaire général des douanes chinoises, a été le grand négociateur de ce traité. Mais ses tentatives ne paraissent point avoir complètement réussi : le Tsong-Li-Yamen, dont les tendances pacifiques sont de plus en plus marquées, n'a nullement l'intention de suivre la voie où on voudrait l'engager.

En somme, c'est là un échec pour la politique anglaise dans l'Extrême-Orient.

M. Bourée, notre nouvel envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Copenhague, ne partira pour son poste qu'au mois de septembre prochain.

C'est également à la même époque que M. de comte de Stuers, récemment nommé représentant du Danemark à Paris, viendra prendre possession de son poste.

Suivant la tradition républicaine, M. Songeon, le successeur de Victor Hugo au Sénat, donnera, au mois d'octobre prochain, sa démission de conseiller municipal, à Paris.

Les électeurs du quartier de Clignancourt (dix-huitième arrondissement) seront convoqués en novembre, à l'effet d'élire leur nouveau représentant.

Il se confirme que le général de Courcy a été autorisé à appliquer immédiatement le projet qu'il a élaboré pour assurer notre protectorat sur l'Annam.

Cela signifie que le projet préparé par le ministre des affaires étrangères est ajourné aux calendes grecques.

LA CONFÉRENCE MONÉTAIRE

On sait que les délégués des différentes puissances faisant partie de l'Union latine se sont séparés sans avoir pu tomber complètement d'accord.

Qu'advient-il, en cette occurrence, de la convention monétaire dont on se proposait de maintenir et de proroger pour un certain temps les clauses ?

Le gouvernement français gardant à cet égard le silence, nous aurons été heureux de trouver dans les journaux étrangers des indications utiles à connaître.

L'Italie, qui se publie à Rome, a reproduit dans son numéro du 11 août une information du *Bollettino delle Finanze*, ainsi conçue :

« Nous sommes en mesure de pouvoir annoncer que la convention sera prorogée définitivement pour un quinquennat; que, dans les trois ans qui suivront, on opérera la liquidation des écus, laquelle s'effectuera par l'échange des écus français contre les écus italiens et en soldant l'excédent en or. Ces paiements ne pourraient jamais dépasser 50 millions par an. »

La question des écus qui ne sont pas de poids demeure éliminée; par contre, la suspension de la frappe des pièces de 5 francs est maintenue.

Quant à la liquidation des écus avec la Suisse, les difficultés seraient encore loin de se voir être apaisées.

Les délégués français se seraient montrés assez loquaces sur la question du paiement des intérêts sur les sommes à retirer.

Ces stipulations, auxquelles ont consenti les délégués italiens, nous paraissent à la fois et très ingénieuses et très équitables.

Il est à désirer que la Suisse et la Grèce y adhèrent.

Quant à la Belgique, l'information ci-dessus n'en parle pas. Les difficultés, d'ailleurs, persistent-elles, ainsi qu'en témoignent la discussion qui, au lieu de la 11 août dans la Chambre belge.

Le ministre des finances, M. Bonaert, s'est exprimé en ces termes :

« Les délégués de la Belgique avaient reçu du gouvernement des instructions très conciliantes pour le renouvellement de la convention. Mais dès le début fut soulevée une question très grave, celle de l'introduction dans la nouvelle convention d'une clause de reprise ou de compensation, obligeant les États contractants à reprendre ou à rembourser en pièces d'or, au moment de la liquidation de l'Union, les pièces d'argent frappées à leur effigie. »

Le gouvernement belge n'a pas voulu souscrire à cette clause qui lui imposait des charges considérables, lesquelles ne pouvaient lui incomber ni en droit ni en équité.

La Belgique n'a pas frappé de la monnaie exclusivement pour le compte de l'État, mais surtout pour le compte des particuliers, nationaux ou étrangers. Ces pièces, au moment où elles ont été mises en circulation, avaient la valeur indiquée; il est impossible que la Belgique supporte la perte résultant du fait de toute autre dépréciation de ces pièces. En frappant les pièces, la Belgique a rendu service à toute l'Union; notamment à la France. »

Mais aujourd'hui il s'agit de conclure une nouvelle convention, et on peut mettre à la conclusion de celle-ci des conditions nouvelles. La Belgique, tout en ne pouvant pas accepter la clause de liquidation formulée par la France, s'offre à discuter les termes d'une entente en vue de la liquidation, et

elle proposait, pour cela, de proroger d'un an la convention actuelle. Les délégués des autres États ont refusé de consentir à cette prorogation.

La Belgique, persistant dans son attitude conciliante, n'a pas perdu tout espoir d'obtenir un nouvel examen de ses propositions et de voir une entente se faire.

Le délégué belge à la Conférence monétaire, M. Pirmex, a ensuite rendu compte de sa mission.

D'après lui, il découlerait des textes, comme des discussions dont ils ont fait l'objet dans les conférences de 1885 et de 1871, qu'aucune obligation de reprise des écus d'argent ne saurait être opposée à la Belgique.

MM. Frère-Orban et Malou ont pris également la parole, et tous deux ont non seulement approuvé la conduite des délégués belges, mais, allant plus loin, que le chef du cabinet, ont déclaré qu'ils envisageaient avec une parfaite sérénité la rupture possible de l'Union latine.

Tel est, à l'heure actuelle, l'état de la question.

Pour notre part, nous continuons à penser qu'une entente s'établira sur des bases acceptables avant le 31 décembre, terme de la convention présentement en vigueur.

La prime du Temps

« Toutes les élections partielles de députés ou de conseillers généraux, disait hier le *Temps*, appartiennent incontestablement aux républicains. »

À l'appui de cette affirmation, le *Temps* ne cite aucun chiffre; en quoi il se montre fort avisé.

Les relevés officiels démontrent, en effet, que depuis un an, les conservateurs ont gagné quatre-vingt-dix batailles électorales sur cent vingt environ qu'ils ont eues à livrer.

Partout où les républicains s'offrent aux suffrages de leurs concitoyens, ils échouent ou sont élus avec des majorités ridicules; et le dernier résultat qui nous a été transmis n'est assurément pas le moins intéressant.

M. Paul Bert lui-même, l'ancien compagnon de Gambetta, l'ami de Brisson, le maître jusqu'ici incontesté du département de l'Yonne, est ballotté dans son propre canton !

Le *Temps*, qui n'est pas exempt d'inquiétudes sur l'issue de la prochaine lutte électorale, fait de son mieux pour retenir autour de la République les électeurs qui décident lui tournent le dos.

S'inspirant des meilleures traditions du journalisme, il va jusqu'à leur offrir une prime, s'ils consentent à renouveler leur abonnement.

Cette prime, c'est la suppression de l'opportuniste.

« Voulez-vous, dit-il, voir disparaître l'opportuniste ? Mettez une fois pour toutes nos institutions républicaines à l'abri de tout danger. »

Voilà qui est convenu : si la France se rapproche de la République; si les conservateurs se rallient au régime actuel, on récompensera leur sagesse en leur accordant les lèdes de Ferry, Ranc, Spuller, Bert, etc., etc.

Mais si les électeurs boudent ou se montrent hostiles, on les punira sévèrement, on replacera Ferry à la tête du gouvernement; on déclarera de nouveau la guerre à la Chine, on conquerra Madagascar, on envahira le Maroc, on dispersera la fortune publique, on versera à pleins seaux le sang de nos soldats.

Et ce sera bien fait, n'est-ce pas ?

Et ce sera bien fait, n'est-ce pas ?

Et ce sera bien fait, n'est-ce pas ?

Et ce sera bien fait, n'est-ce pas ?

Et ce sera bien fait, n'est-ce pas ?

Et ce sera bien fait, n'est-ce pas ?

Et ce sera bien fait, n'est-ce pas ?

Et ce sera bien fait, n'est-ce pas ?

Et ce sera bien fait, n'est-ce pas ?

Et ce sera bien fait, n'est-ce pas ?

Et ce sera bien fait, n'est-ce pas ?

Et ce sera bien fait, n'est-ce pas ?

Et ce sera bien fait, n'est-ce pas ?

Et ce sera bien fait, n'est-ce pas ?

Et ce sera bien fait, n'est-ce pas ?

Et ce sera bien fait, n'est-ce pas ?

Et ce sera bien fait, n'est-ce pas ?

Et ce sera bien fait, n'est-ce pas ?

Et ce sera bien fait, n'est-ce pas ?

Et ce sera bien fait, n'est-ce pas ?

Et ce sera bien fait, n'est-ce pas ?

Et ce sera bien fait, n'est-ce pas ?

Et ce sera bien fait, n'est-ce pas ?

Et ce sera bien fait, n'est-ce pas ?

Et ce sera bien fait, n'est-ce pas ?

Et ce sera bien fait, n'est-ce pas ?

Et ce sera bien fait, n'est-ce pas ?

Et ce sera bien fait, n'est-ce pas ?

Et ce sera bien fait, n'est-ce pas ?

Et ce sera bien fait, n'est-ce pas ?

odieux, et nous reconnaissons qu'il frappe dur les voleurs qui vendent l'eau au prix du vin, les empoisonneurs qui débilitent du vitriol sous le pseudonyme d'eau-de-vie de Cognac.

Et, vraiment, ces malfaiteurs sont-ils à ce point intéressants que toute la corporation soit en droit de prendre en main leur cause et de pétitionner en leur faveur ?

La loi qui frappe le marchand de vin falsificateur de la privation de ses droits politiques est assurément fort dure; mais il ne faut pas oublier que le délinquant ne manque pas seulement à la probité commerciale; il porte atteinte à la santé publique, et, dans certains cas, le vol qu'il commet sciemment se complique d'assassinat.

Que le marchand de vin exerce honnêtement son commerce : la loi ne lui semblera pas excessive, puisqu'elle ne l'atteindra pas.

Au lieu d'emprunter au puits voisin le complément de la vendange, les marchands de vin feraient mieux d'y rechercher la vérité, qui habite, comme chacun sait, entre les deux seaux.

Tout le monde y gagnerait, et l'on ne verrait plus de braves gens, d'honnêtes commerçants, entraînés par d'absurdes prédictions, se réunir pour fraterniser avec de vulgaires filous.

Le comité opportuniste, qui avait pris le titre prétentieux de « Comité national républicain », a fait hier un suprême effort : il ne s'en relève pas.

Une réunion ayant été tentée, six membres se sont présentés : MM. Spuller, Humbert, Ranc, Cocher, Davelle et F. Dreyfus.

Ces messieurs ont renoncé à publier leur manifeste : ils sentent tous que la prose de M. Spuller ne pourrait que faire rire à la ris démens.

Abandonné de la plupart de ses premiers adhérents, le comité opportuniste n'existe donc plus que d'une façon fictive. Il lui a été impossible de prendre position. Il en est enfin réduit, pour masquer son anéantissement, à envoyer aux journaux, à défaut de manifeste, une note où il annonce qu'il se charge de procurer aux curieux, que cela pourrait intéresser, les publications opportunistes parues ou à paraître. — Pour un comité électoral, c'est évidemment renoncer à agir que de se borner au rôle de commissionnaire en librairie.

LA BELLE CAFETIÈRE

M. Waldeck-Rousseau a été rencontré, avant-hier soir, se promenant tout seul, comme un politicien déchu qui fuit ses anciens amis. Il avait l'air lugubre, agité, et on l'entendit déclamer d'une voix creuse :

« Les malheurs vont souvent l'un à l'autre en chaînes ! »

Puis, se parlant à lui-même, comme une vieille portière :

« — Ce n'était donc pas assez, disait-il, de mon effondrement de Rennes, où j'ai été hué comme un pas grand-chose; ce n'était pas encore assez non plus de l'échec de Ferry, qui vient d'être donné à Lyon à notre pauvre parti le coup de pied de l'âne, c'est le cas de le dire... il a fallu que ce sous-préfet rencontrât cette cafetière... Oh ! ce sous-préfet ! Ce sous-préfet ! »

Amour, tu perdis Troie !

« Sera-t-il dit que tu auras également perdu Waldeck-Rousseau ? »

C'est ainsi que se lamentait le douloureux ci-devant ministre en bois, déplorant avec amertume que cette cafetière fût si belle.

C'était à Fougères. Waldeck avait mis là un sous-préfet à lui, peut-être instruit, distingué, et aussi gentleman qu'il est possible de l'être en servant la République. M. de R... était profondément dévoué à l'opportuniste, et ses anciens chefs comptaient bien qu'il donnerait de son zèle les preuves les plus efficaces pendant la période électorale. Mais, hélas ! la passion politique ne devait pas lui suffire. Il était jeune.

Il aimait le café, il aimait la cafetière. Un soir, entre un mazagran et un bock, il soupira sa déclaration : « Belle cafetière, vos beaux yeux me font mourir d'amour ! » ou bien : « D'amour, belle cafetière, me font mourir vos beaux yeux ! »

Comme elle n'était pas cruelle, elle ne voulait point lui mourir. Il y eut un roman, qui suivit son cours pendant quelques temps sans aucune mésaventure.

Mais un autre habitude du café remarqua aussi la beauté de la cafetière, et il se mit à son tour à lui jurer que ses beaux yeux d'amour le faisaient mourir.

Moins cruelle que jamais, et ne désirant la mort de personne, elle n'hésita pas à partager ses faveurs.

Le sous-préfet, averti, fit la scène de jalousie que la situation lui semblait indiquer; malheureusement il eut l'inspiration fâcheuse d'appuyer son tendre amour d'une volée de coups de canne.

C'était de mauvais goût.

Cela fit jaser. M. le sous-préfet comprit lui-même que le séjour de Fougères lui était devenu difficile; il demanda son changement. M. Allain-Targé a fait droit à une si juste requête, et l'amoureux trompé vient d'être envoyé à Briançon.

Puisse-t-il y trouver des consolations !

Telle est la chronique qui, venant l'autre soir à la connaissance de M. Waldeck-Rousseau, le troubla et le désola.

C'est pour cela que, songeant qu'il n'aurait plus, dans le département d'Ille-et-

Vilaine, un sous-préfet dont les bons offices électoraux lui seraient si utiles, il se répandait en imprécations indignées, comme s'il était austère à la mode de M. Brisson, contre le jeune sous-préfet et la belle cafetière.

CHRONIQUE ÉLECTORALE

Dans un article fort remarqué du *Gaulois*, dû à la plume autorisée de notre confrère M. L. Teste, on parle du livre bien connu de notre ami M. Edouard Boinvilliers. Nous n'avons pas sous les yeux *Paris le Tyran*; mais si nos souvenirs sont exacts, les conclusions du livre et celles de l'article ne sont pas semblables. Là, on cherche à organiser une espèce de capitale spéciale à nos législateurs, tout le reste du gouvernement siégeant à Paris; ici, on s'occupe spécialement de la loi Trevenou.

Au surplus, comme M. Edouard Boinvilliers est candidat aux futures élections générales pour le département du Cher, il ne manquera pas, sans doute, de faire part à ses électeurs, par paroles ou par écrits, de ses préférences en faveur de Bourges, qui deviendrait, si l'on suit son avis, la seconde capitale de la France.

OISE. — Aux élections de 1881, M. Albert Duchesne obtenait, dans l'arrondissement de Compiègne, 7,441 voix.

Cet important résultat indique tout naturellement l'honorable avocat pour la liste conservatrice en préparation, quoique d'ailleurs, dans l'Oise comme partout, les royalistes soient disposés à attribuer aux impérialistes que le plus petit nombre possible de candidatures.

Il est bon de noter que les fonctionnaires républicains, considérant sans doute d'jà M. Albert Duchesne comme un candidat, déploient, des maintenant, contre lui les ressources administratives.

Voici ce qui vient de se passer : Une commune de l'arrondissement de Compiègne ayant invité M. Albert Duchesne à présider l'inauguration du drapeau des sapeurs-pompiers, la préfecture de Beauvais a envoyé l'ordre de supprimer cette inauguration.

L'administration préfectorale s'est singulièrement fourvoyée dans cette circonstance; elle n'a réussi qu'à prouver qu'elle redoute la candidature impérialiste, et c'est une situation dont il ne peut que bénéficier.

Au reste, la population a parfaitement profité de la circonstance provoquée par la maladresse de l'administration républicaine. M. Albert Duchesne a été immédiatement invité à un « vin d'honneur », et il a prononcé, chez un débitant du pays, un discours qui a été couvert d'acclamations.

Le préfet de Beauvais a cru éloigner un candidat, mais il n'a fait que servir sa cause.

ÉCHOS

LA TEMPÉRATURE

SITUATION GÉNÉRALE AU 13 AOÛT

Les variations de températures sont peu importantes.

En France, quelques ondées sont possibles vers le Pas-de-Calais; ailleurs, le temps reste au beau.

Hier, à Paris, le ciel a été nuageux.

SITUATION PARTICULIÈRE AUX FORTS FRANÇAIS

GAZETTE THÉÂTRALE

Hier a été célébré, en l'église de la Trinité, le mariage de Mlle M. de la Trinité, fille du compositeur-organiste Alfred Quident, avec M. Charles Pardié.

Samedi, à l'occasion de la fête de l'Assomption, et dimanche, l'hippodrome donnera en matinée et le soir la grande pantomime comique : *Le Congo*.

M. Ballande vient d'obtenir l'autorisation de jouer *Notre-Dame de Paris*. Ainsi verrouilleront-ils, cet hiver, une excellente reprise du beau drame de Victor Hugo.

Malgré la chaleur accablante qui règne depuis plusieurs semaines, le Jardin zoologique d'acclimatation n'a jamais reçu plus de visiteurs. Cet établissement mérite d'ailleurs bien la vogue dont il est l'objet, car il est en ce moment plus peuplé et plus frais que jamais. De nombreuses reproductions intéressantes ont été obtenues cette année. On voit dans les parcs un grand nombre de jeunes nés dans le courant du printemps.

L'orchestre de M. Mayeur, toujours goûté par le public, se fera entendre à l'occasion de la fête de l'Assomption, le samedi 15, sans préjudice, bien entendu, du concert régulier du dimanche, qui aura lieu le lendemain 16 août.

J'ai reçu hier, trop tard pour le publier, la dépêche suivante :

Boulogne-sur-Mer, 12 août.
Hier a eu lieu au théâtre du Casino, au milieu d'une salle archicomble, la première représentation des *Petits Mousquetaires*. Une véritable ovation a été faite à Louis Varney, qui est venu monter la pièce et conduire la première représentation. Plus de mille personnes n'ont pu trouver place dans la coquette salle du Casino où les plaisirs se succèdent sans interruption.
Demain doit avoir lieu une fête enfantine, qui doit durer de deux heures après midi jusqu'à minuit. L'attrait principal sera un bal d'enfant et un banquet où devront assister tous les bambins en costumes.
Toute la population des baigneurs est sur les dents pour cette fête. Tous les hôtels regorgent de monde ; le temps est splendide.
Samedi, deuxième représentation des

Petits Mousquetaires; Varney conduira encore lui-même l'orchestre, afin de donner satisfaction au nombreux public qui n'a pu l'applaudir faute de place et répondre au vœu qui lui en a été exprimé.

Aux Folies-Bergère, samedi prochain, 15 courant, *première* dernière exhibition des *Phoques Péninsulaires*.
Dimanche, 16, spectacle entièrement nouveau.

G. DORANTE.

Jumelles Fischer, les plus élégantes et les meilleures, pour théâtres, courses et voyages. — Maison spéciale pour la vue. — 7, rue de la Paix.

BULLETIN COMMERCIAL

BOURSE DE PARIS DU 13 AOUT

(1 h. 15 soir.)

Mille de cotons. — Forme.
Dispon. 59 25 à 59 40 4 dern. 61 25 à 61 50
Courant 59 25 à 59 50 4 prem. 63 50 à 63 75
Septem. 60 .. à 60 25

Mille de lin. — Calme.
Dispon. 57 .. à 57 50 4 dern. 55 .. à 55 50
Courant 56 .. à 56 50 4 prem. 54 25 à 54 75
Septem. 55 .. à 55 50

Spiriteux. — Ferme.
Dispon. 47 .. à 47 25 4 dern. 47 75 à 48 ..
Courant 47 .. à 47 25 4 prem. 48 75 à 49 ..
Septem. 47 50 à 47 75

Stock. — 11,85 pipe
Circulation .. 100

Sucre. — Ferme.
Dispon. 47 75 à 47 87 4 dern. 48 25 à 48 50
Courant 47 75 à 47 87 4 prem. 48 25 à 48 50
Septem. 47 75 à 47 87 4 dern. 48 25 à 48 50

Sucre brut. — 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 50 à 43 75
— raffinés .. 43 50 à 43 75

Neuf-Marchés. — Bourse-Marchés :
Dispon. 47 75 à 47 87 4 dern. 48 25 à 48 50
Courant 47 75 à 47 87 4 prem. 48 25 à 48 50
Septem. 47 75 à 47 87 4 dern. 48 25 à 48 50

Neuf-Marchés. — Bourse-Marchés :
Dispon. 47 75 à 47 87 4 dern. 48 25 à 48 50
Courant 47 75 à 47 87 4 prem. 48 25 à 48 50
Septem. 47 75 à 47 87 4 dern. 48 25 à 48 50

Farines Douze-Marchés
Nous cotons à 15 h. 14 :
Livable Septembre .. 48 15 à 48 25
— Octobre .. 48 10 à 48 20
— Novembre .. 48 05 à 48 15
— Décembre .. 47 95 à 48 05
Circulation : 5,400 sacs contre 5,400 hier.
Nous cotons à 4 heures :
Livable Septembre .. 48 10 à 48 20
— Octobre .. 48 05 à 48 15
— Novembre .. 47 95 à 48 05
— Décembre .. 47 90 à 48 00
Circulation : 5,400 sacs contre 5,400 hier.

COTE OFFICIELLE DU 12 AOUT

(Cinq heures du soir)

Neuf-Marchés (150 kilos). .. 46 .. à 45 75
— dégrée .. 45 50 à 45 75
— en tonnes .. 45 50 à 45 75
— dégrée .. 45 50 à 45 75
— en tonnes .. 45 50 à 45 75
— dégrée .. 45 50 à 45 75
— en tonnes .. 45 50 à 45 75

Alcools .. 47 50 à 47 ..
— dégrée .. 47 50 à 47 ..
— en tonnes .. 47 50 à 47 ..
— dégrée .. 47 50 à 47 ..
— en tonnes .. 47 50 à 47 ..

Sucre .. 43 .. à 43 50
— dégrée .. 43 .. à 43 50
— en tonnes .. 43 .. à 43 50
— dégrée .. 43 .. à 43 50
— en tonnes .. 43 .. à 43 50

Sucre brut .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50

Sucre brut .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50

Sucre brut .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50

Sucre brut .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50

Sucre brut .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50

Sucre brut .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50

Sucre brut .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50

Sucre brut .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50

Sucre brut .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50

Sucre brut .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50

Sucre brut .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50

Sucre brut .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50

Sucre brut .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50

Sucre brut .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50

Sucre brut .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50

Sucre brut .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50

Sucre brut .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50

Sucre brut .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50

Sucre brut .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50

Sucre brut .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50

Sucre brut .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50

Sucre brut .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50

Sucre brut .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50

Sucre brut .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50

Sucre brut .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50

Sucre brut .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50

Sucre brut .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50

Sucre brut .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50

Sucre brut .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50

Sucre brut .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50

Sucre brut .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50

Sucre brut .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50

Sucre brut .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50

Sucre brut .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50

Sucre brut .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50
— raffinés .. 43 .. à 43 50

Chemin de fer d'Orléans et de l'Ouest

Excursion dans la Loire-Inférieure la Vendée et sur les bords de la Loire

Train de plaisir de Paris à Nantes

et aux gares intermédiaires suivantes :

Angers, La Possonnière et Ancenis

Du mercredi 19 août au samedi 29 août

Prix des places, aller et retour :

3^e classe, 18 fr. 1^{re} classe, 26 fr.

Aller. — Départ de Paris-Montparnasse dans la nuit du mercredi 19 août au jeudi 20 à minuit. — Arrivée à Nantes le jeudi 20, vers midi 50.

Retour. — Départ de Nantes le vendredi 28 août, à 8 h. 05 du soir ; d'Ancenis, à 9 h. 05 du soir ; de La Possonnière, à 10 h. 24 du soir ; d'Angers (transit), à 11 h. 25 du soir. Arrivée à Paris-Montparnasse le samedi 29 août, vers 9 h. 30 du matin.

On délivre des billets :

Aux gares Saint-Lazare et Montparnasse (bureau des correspondances), aux bureaux de ville de la Compagnie d'Orléans et de la Bastille (bâtiment du chemin de fer de Vincennes). On trouve également des billets boulevard Saint-Denis, 20, et chez MM. Cook et fils, rue de la Paix, 9.

TRIBUTAL DE COMMERCE DE LA SEINE

DECLARATIONS DE FAILLITES

Jugements du 11 août 1885

CALSAZ, marchand de vin-logeur, rue Terreneuve, 16.

Juge-commissaire, M. Hugot.

Syndic provisoire, M. Ozeré, 2, rue Christine.

SCHLAEPFER, tailleur, rue Christiani, 16.

Juge-commissaire, M. Meunier.

Syndic provisoire, M. Sauvalle, 25, quai des Grands-Augustins.

Dame MANIER, marchande de vin, rue de l'Ouest, 46.

Juge-commissaire, M. Meunier.

Syndic provisoire, M. Manger, 99, boulevard Sébastopol.

SORIN, maître d'hôtel meublé, rue des Fossés-St-Jacques, 2, actuellement sans domicile connu.

Juge-commissaire, M. Devillat.

Syndic provisoire, M. Roucher, rue Haute-Loire, 1 bis.

FABRE, joaillier-bijoutier, rue Cadet, 18.

Juge-commissaire, M. Meunier.

Syndic provisoire, M. Cousin, 76, boulevard St-Michel.

DE TRAMAZOU, banquier-changeur, rue St-Lazare, 100.

Juge-commissaire, M. Meunier.

Syndic provisoire, M. Poncet, 12, rue Chalonaise.

ADMISE DANS LES HOPITAUX, plus nourrissante que le Vin, supportée par l'estomac, même dans les cas où le Vin et le Lait sont rejetés.

16, RUE DES JUIFS, PARIS

LAPORTE, marchand de vin-restaurateur, rue de la Verrerie, 50.

Juge-commissaire, M. Pillois.

Syndic provisoire, M. Lissoty, 33, rue St-André-des-Arts.

HAROT, marchand de vin, rue Fabert, 50.

Juge-commissaire, M. Hugot.

Syndic provisoire, M. Cousin, déjà nommé.

CLARENS, limonadier, boulevard du Temple, 21, actuellement sans domicile connu.

Juge-commissaire, M. Savoy.

Syndic provisoire, M. Roucher, déjà nommé.

SEGARD, épicer, rue de la Roquette, 132.

Juge-commissaire, M. Meunier.

Syndic provisoire, M. Boussard, 49, rue Saint-André-des-Arts.

Seizième arrondissement. — Mme Vve Navet, 77 ans, rue Scheffer, 8. — M. Lohat, 56 ans, rue Longchamp, 46. — M. Cambon, 43 ans, rue Pergolotti, 5.

Dix-septième arrondissement. — M. Paput, 54 ans, rue Toqueville, 11. — M. Constantin, 75 ans, rue St-Pierre, 21. — M. Delahay, 71 ans, rue Cardinet, 27.

Dix-huitième arrondissement. — M. Rech, 38 ans, rue Lagille, 13. — M. Chassang, 45 ans, rue de Chartres, 8. — M. Guez, 48 ans, rue Constantine, 2.

Dix-neuvième arrondissement. — M. Parmentier, 26 ans, rue Haxo, 118. — M. Kientzinger, 40 ans, rue d'Allemagne, 101. — Mme Lombard, 38 ans, quai de la Gironde, 9.

Vingtième arrondissement. — M. Lemesle, 9 ans, rue Planchat, 5. — Mme veuve Goulay, 48 ans, rue La Bue, 6. — M. Haudebont, 46 ans, rue de Ségur, 11. — M. Berger, 65 ans, bd Menilmontant, 8.

SPÉCIFICATIONS DU 13 AOUT

Opéra, 8 h. 1/2. — Relâche.

Français, 8 h. 1/2. — L'Épreuve. — Une Rupture. — Sganarelle.

Monsieur Plaisir, 8 h. — La Mascotte.

Ambigu, 8 h. 1/4. — Pierre Pascal.

Nations, 8 h. — Les Crochets du Père Martin. — Les Chevaliers du Pince-Nez.

Château-d'Eau, 8 h. 1/2. — La 1002^e Nuit.

Eden-Théâtre, rue Aubert, près l'Opéra. — 8 h. 1/4. — Messalina, grand ballet historique.

Hippodrome. — Tous les soirs à 8 h. 1/2. — Dimanches, jeudis et fêtes, matinée à 11 heures.

Cirque d'Été. — Tous les soirs, à 8 h. 1/2. — Exercices équestres.

Ambassadeurs. — Tous les soirs à 8 heures, spectacle et concert variés.

Alcazar d'Été (Champs-Élysées). — Tous les soirs, concert varié. — Dimanches et Fêtes, Matinées.

Jardin de Paris. — Tous les soirs, à 8 h. 1/2. — Spectacle-Concert. — Les mercredis et samedis, Bal, fête de nuit.

Folies-Bergère, 8 h. 1/4. — Tous les soirs, Divertissements, Pantomimes, Gymnastes.

Edouard, boulevard de Strasbourg, 8 h. — Concert varié.

Musée Grévin (boulevard Montmartre). — Ouvert tous les jours de 1 heure à 11 heures du soir. Dimanches et fêtes de 11 heures du matin à 11 heures du soir.

Panorama de la Prise de la Bastille. — Au pont d'Austerlitz.

Panorama. — Constantinople, vue prise de la Corne d'Or (Champs-Élysées, côté gauche).

BIERE BRUNE DU FAUCON

BANQUE D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital: 65 Millions

Place Vendôme.

Dépôts d'Argent

Habituables à 2 ans et au delà. 5 0/0 l'an
— à 18 mois. 4 0/0 —
— à 1 an. 3 1/2 —
— à 6 mois. 2 1/2 —
— à 30 jours de préavis. 2 0/0 —
— à vue. 1 1/2 0/0 —

La Banque reçoit gratuitement en dépôt les titres de toute nature, elle en encaisse les coupons. Elle délivre des chèques et des lettres de crédit sur tous pays.
Elle se charge de l'exécution des ordres de Bourse.
Elle fournit à ses clients et correspondants des renseignements sur toutes les valeurs.
Elle reçoit, sans frais, les demandes de souscription.
La Caisse est ouverte de 10 à 4 heures.

Avis divers

Maison en Vin (contre vinicole non phylloxérée) à vendre à l'acte jeune. Actif, avec 50,000 francs et autant que possible avec clientèle. Bénéfices certains et importants. Labat, 1, r. Bailly.

Ingénieur Chimiste demande 500,000 fr. à capitaliser pour créer DISTILLERIE dans région favorable entre canal et voie ferrée. Bénéf. net 31 0/0. Apport demandé 20,000 fr. Labat, 1, r. Bailly.